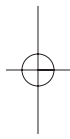


**Pierre Parlant**

# PAS DE DEUX



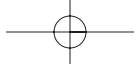
Quatrième de couverture : Éric Arbez

© Éditions M.F.  
premier tirage, juin 2005  
[www.editions-mf.com](http://www.editions-mf.com)

**MF**

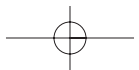
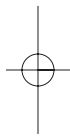
friction





*Il me fallut quelques jours pour me débarrasser  
de mon sourire qui semblait stéréotypé comme  
celui d'une ballerine.*

PAUL KLEE



## I.

Ce moment est celui de l'appartement témoin, suivez-moi, la chambre est à venir. Attention, c'est une chambre à tous, pas un réel dancing. On y accède à la fois par avantage et par vexation. Nulle échappée n'est persuasive et vous n'y trouverez pas de passe-plats, personne n'est refait, chacun intervient peu. C'est dire qu'à pareil lieu sied un logis par nature commode.

Voilà, nous y sommes.

Poussière, pelotes, sciure font un parterre parfaitement damé, impeccablement élagué d'historiettes, libre d'atlas. Au sol, capsules, mi-sol, flottille éparse, corps citadelle, et là, la comédie et son devancement lustré partout si l'on insiste. Autrement dit, la chansonnette, les ornements sont prêts, l'auguste fuite rabat sa couverture, l'appareillage des bricoles et les beaux discours amoureux sont à portée de main. Tendons l'oreille et ouvrons l'œil, nos deux sens sublimés. Certes, en droit, ce dernier ne bute jamais que très loin de lui-même – de ce principe procèdera l'enthousiasme qu'on sait, le

crâne est forcément l'unique plafond, n'est-ce pas, fût-il support de fresque délicate.

Bref, quoi qu'il en soit de la façon, on se défiera de l'égard qu'on craint souvent rhéteur malgré la conviction qu'il affiche. Quoi qu'il en soit par conséquent, il faut aller.

Donc avançons, pense agacé Jeanjean qui ne redoute rien tant qu'un mot tel l'objet déposé comme un pauvre « il y a » sur son palier par un inconnu pendant son sommeil.

L'enjamber coûte alors forcément. Se rapprocher n'aide pas toujours. Surtout que l'inconnu c'est lui, probablement. Que faire, se dit-il, d'un pareil allergène ? Et ce disant, le voici qui rassemble ses pieds pour sauter par-dessus l'ombre. Hop ! Fuit le soupçon, s'en va la coupe (avancer, même sans lutter, cher Jeanjean, manifeste une santé). Pas question de brader. Saute et va. Pas de camp moniteur. Une pulvérulence s'attache immédiatement à la semelle de brave fouleur qu'il devient franchissant et qu'aucun écho, comme de juste, ne vient ni redoubler, ni falsifier. Pensez, un talc pareil, et sans veilleuse ! Ombre presque gommée quant aux chevrons laissés sur le plancher, mat lui aussi, indiscutablement. Ici c'est un bonheur, le carrelage fait défaut. N'étaient les cours et leurs relâches, c'est le champ en effet. La fin des choses se vérifie. Autrement dit précisément

c'est une suite rigoureuse, quasi gavotte, qui sollicite l'observateur, ainsi rangée : ponts descriptifs, herbage, cuisson zéro, lâcher de signes pour le comptage, silo d'époque à maintenance, des roses, des tas de roses, en tas, petits flacons minute. Chaque élément est en outre doté d'une précision coupante, un flocon sous la loupe.

Pas de protagoniste, on a compris, pas d'épisode, autofocus. Rien qu'une circulation honnêtement dispensée, fuyarde, fabrique des chemins, des chemins. Jeanjean est de sortie. Vivant quasi moyen. En évidence, entre les plots de denses touffes végétales, d'un gris aussi savant qu'un nom de plante, Jeanjean va de l'avant.

Je suis et ne suis pas Jeanjean.

## II.

Il fait un temps superbe. Un temps de barque à roseaux. Voilà pour la couverture, voilà pour l'événement. Sitôt frappent notamment la conscience de Jeanjean – la mienne aussi – cette richesse du dehors et la finesse des enchâssements partout. Les jours passent. Quoi les jours ? Tours identiques, marqués par les mêmes différences, aux socles près. On s'en ira. Disons le tour puisque Jeanjean est dehors et qu'il attend. Galon du jour. J'entends ici que rien ne prend définitivement le pas sur ce qu'il tente.

Considérant toujours les choses, pouce à l'index, les têtes à ponts des doigts renversés pour bricoler vite fait un cadre, s'enlèvent aussi bien le luxe des plans tronqués, mêlant les angles, l'embrouille intransposable de certaines tiges – l'effet Dürer moins le lapin, si vous voulez, cf. *La Grande touffe d'herbe* de 1503 –, retiennent les plumets, le noir aux cernes, la quasi valse des fruitiers pointés, l'effort des blocs, la densité partout via le caprice, les moutons sous le lit. Soleil île flottante. Sensation alentour semi-mate, glycéro sur des lattes, le nez

de la barque, fiché dans les roseaux. Soleil rétrocedé, égalisant. Épicéa. Une voix de fausset.

Pas facile dans ces conditions de loger l'animal songe le dessinateur prudent. D'autant qu'il n'est pas tout à fait là puisque l'herbe, sage comme sur l'image, pousse sans lui. L'air trop remué, c'est souvent vérifié, désem-pare les artistes. Jeanjean sourit. Ce qu'ils craignent c'est d'abord l'image sans parenté<sup>1</sup>.

Certes, on se doute, il doit bien y avoir une vie sauvage et rousse quelque part, très odorante, très secouée, devenue pratiquement folle à force d'enfermement, au point d'éclabousser l'écran, à fond vocale, qui provoque et lance le trait sec. Mais ici, sur la page, rien n'est encore à signaler. Jeanjean a un chapeau et les cheveux si ras qu'on dirait qu'il attend. Il est en pied dans le miroir. Ce qui ne veut pas dire, évidemment. Bref, il se tient sur les marches.

Et il pourrait y passer des heures. Convainc aussi tant qu'on y est, comme en retour paradoxal, l'exquise modération des forces en jeu. C'est curieux. On dirait un atelier et c'est le monde. Pour finir, on y passe un temps fou. L'appartement témoin s'offre à la visite une fois tournée la première page du bouquin trouvé. D'ici-

1. Un chien buvait dans la flaque. Il ne voyait rien.

là, peu nous occupe, quelle chance. C'est qu'en vérité nous sommes déjà sous les combles. Passage des oiseaux, tandis que nous... *Rolliers d'Europe* rectifie Jeanjean, sèchement, reconnaissables à leur chant qui semble un filet d'eau. Bon sang, j'avais oublié la fenêtre, sous-estimant le risque de courant d'air qui mettrait tout à sac. Au temps pour moi, j'écouterai mieux à l'avenir. Manifestement dans tout propos quelque chose trahit l'époque, les poteaux probable-ment, et les relais d'opérateurs, repeints en vert jardin, qu'on ne peut plus rater, et encore ceci, tous les vingt kilomètres les inénarrables aires de repos. Quel jour sommes-nous ? Ah ! tu tombes bien, regarde un peu l'travail, c'est presque sec. Insensibles au venin des fre-lons. Jeanjean tient à l'appellation d'origine, Jeanjean a du métier. Taisons-nous, une troupe, dit-il. Une espèce de fontaine à gueule sous le bec du pichet, tout ça lancé d'un coup ça fait un peu guindé, non ? Mais tais-toi donc, qu'est-ce que tu en sais ? Une eau qui court est eau banalisée. Elle mouille les tissus, les talus. Du reste les oiseaux, en se posant, le savent. Du vide ils gratifient les fils qu'ils trouvent sur leur chemin d'une suite plutôt bien mise. Dès lors ils chantent sans mélodie, soucieux du rythme seul, s'entend, ils s'adaptent au courant. Allo...

Obstiné. Par amour des oiseaux Jeanjean a raccroché d'un coup. Jeanjean à l'appareil, phrase qu'il ne dira

jamais, s'y tient pourtant. En revanche ce qu'il dit souvent, tendant la ficelle entre les deux boîtes de conserve, c'est « le téléphone est l'invention du diable ». Jamais communicateur. J'aimerais le surprendre. D'une pièce à l'autre. Il articule ça très distinctement, la bouche collée à la première boîte, sachant pertinemment que sa phrase se change immédiatement en vibration de la ficelle avant de venir s'écraser dans le fond de son autre et l'oreille. Ça fait son petit effet. Allo... je suis au bout du fil. À Jeanjean le litige est un gant qui va bien. Il dit ça, il cite M. Mann (attention, l'appartement n'est pas l'annexe d'un bureau de production).

Cela explique qu'un combiné d'enfant, sorti à la hâte sur le tapis du « quoi de neuf », ressemble à une thèse mal tapée. Boîtes de conserve ou pots de yaourts + ficelle ou bout de laine. Je me tais puisqu'il faut regarder. Il fait un temps superbe. L'essentiel, c'est que ce soit tendu entre les deux. Rien de pire que le lâche. Je ne suis pas dehors pour rien. Je danserais si je savais. Ou nagerais.

### III.

Mais à vrai dire, où que j'aie Jeanjean m'a déjà précédé. Mobile retardateur, si vous voulez.

Je m'explique : une pression sur le bouton déclenche la roue dentée laquelle surligne la course précipitée pour retrouver sa place – une course d'humain rabougri et penché, comme on l'avait suivie avec un rien de dégoût dans *Le foulard de Smyrne*. À l'issue d'un bzzzzzzzzzz interrompu soudain par le brusque CLIC se fixe à jamais la position de qui, étant parti à la chasse, retourne à sa place, la perd. Se voir passer dans la rue, vous vous souvenez, des manteaux, des chapeaux, l'astuce des « hommes feints » ?

Quoi que je fasse, par conséquent, je suis sur la photo alors que je pensais y échapper. Jeanjean est introuvable. C'est que Jeanjean aime la lumière, mais pas assez. Je le suis donc, comme son ombre, et ne suis pas comme il faudrait sur la photo puisque j'y vais tout seul, une fois pour toutes, sans instrument notable, chaque fois avec la mine chiffonnée de celui à qui vient



de manquer  $1/125^e$  de seconde pour être vraiment là. Non, j'ai dit une bêtise, Jeanjean n'aime pas autant qu'il prend bien la lumière, c'est son côté modèle qui joue au photographe.

Il reprend. Ce sont des oiseaux fins, aux ailes fines aussi, en faux. Dessins rapides, des esquisses. Qu'est-ce qu'il y a comme fronces ! Vous voyez, pas le temps de parler que tout est annoncé. J'arrache la page, la froisse, la jette rageusement. C'est ça, rageusement.

De là à renoncer. Il faut dire que le ciel d'ici est à ce point parfois changeant qu'il mériterait d'être consigné. On se souvient, M. Hopkins savait faire cela comme personne, j'ai son carnet sous la main, j'ai lu son journal, sa correspondance. Prenez ses iris. Nuages à chaque page. Je n'ai pas son talent. De toutes façons, personne ne fait plus comme ça aujourd'hui. Comme quoi ? Bien sûr je parle de la pluie, je parle du beau temps. Les jours passent. Qui donc ? Une conversation<sup>2</sup>. Comme tout le

2. Gardant la chambre, Jeanjean, en écoutant, assis à son chevet, avait descendu depuis son lit de bambin souple toutes les rivières possibles. Il s'était vu tôt débiteur, s'endormant au long cours, les yeux ouverts, percevant des lueurs sous une eau si fluente, des mots parlés, une syntaxe féminine, autrement dit majeure, habitée, non gravide, élégante. Des gens avaient-ils jeté l'ancre dans une boucle que Jeanjean se rêvait dessinant alors qu'il se contentait d'honorer le calque ambiant. Je me taisais. Jamais ils ne l'adopteraient vraiment, ils parlaient fort. C'était quelque temps avant de sortir. C'était l'époque épicerie, le temps de l'album fin. Un paradis à dominante bistre. Non, je m'égare, ce n'était pas un paradis mais c'était bien avant de

monde, je tiens le front contre la vitre, le coude à quai. D'autres fois c'est le mur avec mon dos plaqué là-contre qui me fait tenir droit. La salle s'ouvre alors. Quant à Jeanjean, il n'a pas besoin de rire pour. Il nous faudra passer. Une histoire commence-t-elle forcément quand on croit ?

savoir que le dehors n'est pas le dédoublement de la maison mais une torsion de la doublure. Un beau sang, anémones. Enfiler son habit ne s'apprend nulle part, mon cher Jeanjean. Et se retrouver dehors n'est pas aussi simple que sortir. Tout dépend du dehors en question. Jeanjean le redoublant le savait à tel point que ce savoir précisément coïncidait avec l'ignorance absolue qui le qualifiait, de la tête au pied, faisant de lui, Jeanjean, un être de renom sans renommée aucune. À preuve, Jeanjean appuyait sur pause comme personne, il se dégroupait. Chose à pied sec. Son timbre pris en compte par l'unique rameur. Jeanjean n'avait pas de panoplie. Déclinaisons. Feutre vernis, lourd granito, les arguments variaient. Éclusant, nageur droit, l'habit très flou, en grand épris, contraint par souvenance, Jeanjean se démenait littéralement, ainsi que l'eût fait une fiole. C'est maintenant disait-il, et sans bouteille, c'est maintenant, sans discrétion que je vais m'en tirer. Rien n'égalisant un tirant d'eau, l'emporté de son buste en surface sut agir, très bien passivement. Autrement dit, le présent fut vite un cercle idéal autour du ventre de Jeanjean. On entendit la voix depuis ce fond si lumineux, si confondu avec la pellicule. De près, dans le tore plastique, on vit très bien les parties communes de l'individu. On vit tellement bien que tout le monde salua bien. Ça va ? Et toi ? Ça va ? Et toi ? Voilà l'effet guinguette si vous voulez. Il y avait des fois où il fallait bien consentir à parler comme ça.

